L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 25 SEPTEMBRE 1848.

ASSEMBLEES.

CLUB ROUGH AND READY.

3me DISTRICT.—Les Municipalités.

Une assemblée régulière du Club aura lieu ce soir en vertu des statuts, de 7 heures, au coin de Daniel Révoil, encaisse Pargoud et Levée (ou premier). Tous ceux favorables à l'élection du général Taylor sont invités à assister.

T. A. BOULIGNY,
WM. G. LEMANN, } Secrétaires.
J. H. GILLESPIE,

CLUB ROUGH AND READY

Du 3me District de la 2ème Municipalité.

Une Assemblée régulière du Club aura lieu tous les samedis soirs, à 7 heures, au coin de Daniel Révoil, encaisse Pargoud et Levée (ou premier). Tous ceux favorables à l'élection du général Taylor sont invités à assister.

T. A. BOULIGNY,
WM. G. LEMANN, } Secrétaires.
J. H. GILLESPIE,

CLUB ROUGH AND READY

Du 3me District de la 2ème Municipalité.

Une Assemblée régulière de ce Club aura lieu ce vendredi soir, à 7 heures 1/2, au No 54, rue Levée, entre Hospital et Quartier (au premier).

Le Club sera ouvert tous les jours, de 9 heures le matin à 7 heures du soir, et qui y trouvera les journaux et pamphlets.

Tous les votants du District sont invités à venir nous rendre visite.

LEON SERE,
12 sept — Secrétaire.

Hôtel de la Nouvelle-Orléans.

Conseil de la Municipalité No IX.

Séance extraordinaire du jeudi 21 septembre 1848.

RESOLU que le Conseil recevra jusqu'au premier (1er) octobre prochain, des propositions en écrits pour la location de la maison de ville et quelques 5,000 pieds carrés de sol et *gutter stone*—le tout payable comptant, au manoir de la Division, et non plus, ou le contrat des matériaux ci-dessus mentionnés avec le vendeur est rejeté à sa première offre au meilleur marché possible les matériaux qui peuvent être nécessaires pour réparer les rues.

Signé, JH. GENOIS, recorder.
Approuvé le 21 septembre 1848.
Signé, A. D. CROSSMAN, maire.
Pour copie conforme
18 sept — H. BIER, commis.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le 15 septembre 1848.

CONFORMENT à la resolution qui précède, avis est par le présent donné que des propositions cachetées seront reçues à mon bureau jusqu'au premier (1er) lundi d'octobre prochain, pour la fourniture de 50,000 briques de carpillée et 5,000 pieds de sol en dalles et pavé-stones, le tout payable seulement de la livraison.

18 sept. A. D. CROSSMAN, Maire.

25 piastres de Récompense.

A récompense ci-dessus sera payée à la personne qui fera trouver six chaises de monte qui ont été volées le 21 courant, chez M. Candide, Opticien, rue de Chartres. Description des numéros, numéros chaînes de sûreté, soit longues et très fortes; les quatre autres sont des demi-chaînes de dames à gros chaînons, façon renaissance.

19 sept—3j

En offre à toujours nouvelle parfaitement sûre. S'adresser au No. 21, rue d'Orleans.

Bien—3jours.

CHEAP DRY GOOD STORE,

Encoignure Bienville et Bourbon,

Marchandises françaises et anglaises.

REÇU, les navires Forest King et Manco, de Bremen et de New York:

Chaînes indiennes anglaises, 30 yards à 14c. et 10 do do do 16 yards à 14c.
Belles indiennes anglaises, 30 yards à 14c.
2 do do do 16 yards à 14c.
Belles commandes indiennes, 30 à 40 cts. la yarde.
2 do do américaines, 15 à 20 c. la yarde.
4 do do à mousseline laines, 50 à 60 c. la yarde.
4 do do pour chemises, 50 c. la yarde.
4 do do à 7 et 8 c. la yarde.
5 caisses coton blanc américain pour chemises, 4 à 5 yards, 11 c. la yarde.
2 do do do 4 à 5 yards, 12 c. la yarde.
250 douzaines chemisettes et bas anglais blancs, rubis, damas, etc. et un des plus beaux assortiments de bas d'enfants.
30 douzaines chemisettes d'enfants des manufactures de la Nouvelle-Orléans et autres. Toujours en main, un grand assortiment d'articles de fantaisie.

19 sept

MARCHANDISES D'HIVER,

No 6, rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent en commerce, par les navires Rachel, de Liverpool, et Hudson, de New-York, Marchand et Gerrald, de Boston, les articles suivants qu'ils vendent à des prix modérés pour du comptant:

Laine à carreaux pour pantalons d'enfants.
Bas et chaussettes en laine pour hommes et enfants.
Bas en coton de toutes qualités et grandeurs.
Chaussettes do do do
Mouchoirs bataillés 8/4 et 9/4 de Rouen.
Mouchoirs soie pour hommes et enfants.
Dentelles, Valenciennes et aiguillées.
Mousseline laine noire superfine.
Mérinos et Alpacas noirs.
Barèges noirs unis, rayés et à carreaux croisés.
Entredeux et festons en mousseline.
Mérinos noirs et en couleur.
Cheinses mérinos pour dames, hommes, enfants.
Chemises soie do do do
Gants cuir pour hommes et enfants.
Crêpe blanc et noir.
Damas blanc tuche à rideaux.
Do rouge do
Gingas et cretonnes.
Bobinets noirs, noirs et à carreaux.
Couvertures françaises 6, 10, 12 et 14 points.
Do do pour lingres, de Chandler, véritables.
Soieries noires unies, rayées et à carreaux.
Satin noir à glace et rayé.
Cotonnades (Kentucky) et mousseline, ainsi qu'un grand assortiment d'autres articles trop longs à mentionner. Les personnes qui demeurent sur un jour chez de marchandises feront bien de venir visiter notre magasin où elles trouveront le plus avantageux.

GRIEL & JAMISON,
15 sept — No 6, rue de Chartres.

LES soussignés offrent à vendre, à des prix modérés, les articles ci-après décrits par les navires Rachel, de Liverpool, et Hudson, de New-York:

5 caisses flanelles anglaises.
5 do do françaises nouveau genre.
5 do do do à carreaux, 1 en 4 et 1 en 8.
1,000 douzaines mouchoirs coton imprimés.
5 balles cotonnades nouveaux dessins.
10 do do blancs divers.
Un grand assortiment de cols brodés pour femmes et enfants.
500 douzaines lisse crêpe.
250 do do gants blancs foncés.
Un assortiment de bobinet blanc et noir beaux dessins.
25 balles cotons secs 3/4, 4/4, 6/4, 12/4.
20 caisses cotons blancs 3/4, 4/4, 6/4, 12/4.
250 balles étoffes pour coutil à matelas.
Grandes cotonnades nouveaux dessins.
10 do gonga blanc et écru crêpe.
5 do brillant quilts supérieures.
2 do 5/4 marseilles du 5/4 à 10/4.
2 do marseilles blanc et écru.
10 balles flanelle blanche 3/4, 4/4, 5/4.
5 do do rouge.
5 do do rouge et blanche opaque.
1 caisse satinet gris.
1 do do noir.
1 do do blanc.
do York Denims.
5 do do do rinaldins.
25 cassées indiennes dessins nouveaux.
10 do do do réceptions.
2500 dollarines bas assortis.
150 do do pour filleuses.
5 chaises Kersey.
5000 douzaines bobinet 6/4 avant droit au drawer.

Pour cash.
J. M. GAYLORD,
19 sept — rue de Chartres, No 25.

Marchandises Anglaises.

REÇU par le navire Carnatic, de Liverpool, des marchandises suivantes, à vendre par le consignataire:

10 balles indiennes anglaises, 14c.
4 do do do fondé, 14c. 4/4.
4 do bonnets écossais.
4 do cotonnades à carreaux.
4 do coton blanc, 6/4, 8/4 et 9/4.
2 do do gingas (ginghs).
4 caisses coton croisé et unis pour dominoes.
2 do coton green do
1 do gilet, lainettes et demi-laine coton.
2 do satinets et cotonnades.
1 do Alabama cloth, 6/4 et 8/4.
2 do velours coton à côtes.
1 do chemisettes laine pour hommes.
1 do do do fabriqué coton pour dames.
1 do gants laine, soie et coton.
1 do bouchons et dimensions laine.
1 do mouchoirs laine, 3/4 et 4/4.
1 do jupe coton croisé.

J. LEVOIS,
19 sept — 47, rue Chartres, au premier.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL.—SEPTEMBRE 1848.

CONTribuables ci-après nommés à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Arnold John. A Andorphan.
B
Bergerie. Bourcelle Simon.
Burelle Yve, non Legendre. Bilot Adolphe Mlle.
C
Cadet Batilla. Charbonnier Charles Hyp
Chatel François Yves Auguste.
Couveberg Constant.
D
Desbiches (les frères).
Dehelmine Franç. Yve Auguste.
Dardelle. Dubois Nicolas.
F
Ferrel Vincent.
G
Grandmont H. R.
Jarry, les frères.
Gayité Joseph.
J
Loyn Pierre Auguste.
Lebrolle Achille.
Lepaysan Pierre.
Lebeau, les frères.
M
Molinc.
Mehard Gabriel.
Moutrar Antoine.
Mouron Joseph.
Moutrar Ernestine, les frères.
O
Ouvier Léon.
P
Perry Alexandre.
Pasher Gilbert.
Pierre Julien.
Plaisant Pierre-Charles.
R
Rabouche Victor.
S
Schlentz Eugène.
T
Le chancelerie du Consulat de France, située en la rue Bienvenue et St. Pierre, est ouverte tous les jours, de 11 heures du matin à trois heures de l'après-midi.

19sept.

CIGARES de la Havane—100,000 des meilleurs Cigares de la Havane, en déchargement du brick Milledgeville et à vendre à très bas prix, par

J. M. GABALLERO,
30 sept — 34 Vieille Levée.

CIGARES—50 caisses de la Havane, de toutes qualités, en déchargement du brick Milledgeville et à vendre à des prix modérés par

J. M. GABALLERO,
30 sept — 34 Vieille Levée.

REÇU ET EN MAGASIN—63,200 cigares de la Havane, des marques les plus renommées, importés par le brick Adams Gray et à vendre par

J. M. GABALLERO,
30 sept — 34 Vieille Levée.

BOTTES, SOULIERS ET BROGUES.

CAUTIER—100 cartons en déchargement du brick Virginia, à vendre par

R. O. JONES,
30 sept — 72, rue de la Bourse.

NOUVEAUX Français—2 Malles Mandarines, Cerises, Prunes, Pêches, Abricots supérieurs, à vendre par

A. PAVILLIER,
30 sept — 30, rue de Louisiane.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 25 SEPTEMBRE.

CANDIDATS AVOUES:

POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.

POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.

Ticket Electoral.

Premier district.....JACQUES DUCOTANT.
Second district.....P. BENJAMIN.
Troisième district.....MANUEL J. GARCIA.
Quatrième district.....A. ADAMS, Jr.
Cinquième district.....JOHN MORIR.
Sixième district.....JAS. DERAMPERE.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je désire ardemment et sincèrement que l'homme qui qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une ferme adhésion à la Constitution, nous rendre bonnes à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.

Z. TAYLOR.

Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute opinion de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.

MILLARD FILLMORE.

AUX CITOYENS DU SUD.

SOUVENEZ-VOUS que vous ne pouvez pas voter pour Wm. O. Butler, candidat à la vice-présidence, sans voter en même temps pour Lewis Cass l'ABOLITIONISTE du Nord.

OPINION DE M. YANCEY,

Représentant démocrate de l'Alabama au Congrès, sur LEWIS CASS.

Je ne nommerai pas Lewis Cass. Que chaque sud fasse ses notes. M. Cass est une girouette politique—c'est un Abolitionniste de cœur, UN FAUX FRERE POUR LE SUD.

LA PROCESSION DE SAMEDI SOIR.

La procession de samedi soir a répondu à l'attente des amis du général Taylor. A l'heure fixée par le programme, une foule imposante se trouvait réunie sur la promenade de la rue du Canal pour célébrer le glorieux anniversaire de la bataille de Monterey. Le cortége s'est mis en marche vers sept heures et demie et a traversé la plus grande partie des rues Municipalités. Les du-hut Clubs Rough and Ready de la ville ainsi que les deux Clubs de démocrates indépendants y étaient représentés par de nombreuses délégations. L'enthousiasme avec lequel le cortége a été partout accueilli témoigne des profondes sympathies que rencontre la candidature du vainqueur de Monterey dans toutes les classes de notre population.

Le défilé offrait un admirable coup-d'œil. Plusieurs milliers de personnes armées de torches et de transparens, couvraient un espace d'au moins un mille. Chaque Club était précédé d'un orchestre complet. L'ordre le plus grand n'a pas cessé de régner un seul instant. Somme toute, cette manifestation a été la plus éclatante à laquelle nous ayons assisté depuis longtemps, et elle restera dans les souvenirs des habitans de la Nouvelle-Orléans.

A dix heures la procession était de retour au point de départ et les différens clubs se sont dispersés et ont continué, chacun de son côté, à parcourir les rues de la ville jusqu'à une heure avancée de la nuit.

UNE LETTRE DE HENRY CLAY.—L'éditeur du *New-York Express*, en apprenant que les amis de M. Clay se préparaient à faire une démonstration en sa faveur, avait adressé au *Sénateur d'Ashland* une lettre pour lui en demander avis. Il a reçu une réponse où, entre autres choses, se trouve la phrase suivante:—"Je n'ai jamais autorisé de démarche tendant à me faire porter comme candidat à la présidence, et je n'en autoriserai jamais." Et pour bien:—"Il y a un point sur lequel je désire que vous ne gardiez pas le secret, c'est que je suis entièrement opposé à l'usage de mon nom comme candidat présidentiel."

Le *Montgomery Advertiser* publie de son côté une dépêche télégraphique très récente de New-York dans laquelle nous lisons ce qui suit:—"On a reçu cet une autre lettre de M. Clay dans laquelle il déclare qu'il se considère lié par la décision de la Convention de Philadelphie, et qu'il ne peut pas en conséquence accepter la candidature que lui ont décernée ses amis de *New-York*."

MAINE.—Le *Portland Advertiser* publie les retours de 211 villes et villages du Maine. Ils donnent le résultat suivant: Hamlin, 23,608 voix; Dana, 27,421; vues perdues, 5,522. L'année dernière les voix s'étaient réparties de la manière suivante: Dennson 13,217; Dana, 23,998, voix perdues, 5,421. La majorité relative contre Dana est jusqu'ici de 1,502; elle était l'année dernière dans les mêmes villages de 1,014 voix. Les 211 villes et villages dont il s'agit ont élu pour représentans 45 whigs, 45 locofocos, 5 Van-Burenistes et 1 démocrate-Tayloriste.

Les whigs ont certainement élu deux membres au Congrès, comme nous l'avons déjà dit; c'est un gain d'un membre. Ils ont une excellente chance d'élire leur candidat dans le septième district congressionnel; dans le second et le sixième district ils ont réussi à réduire considérablement la majorité démocratique. Nous voyons dans plusieurs correspondances écrites du Maine que Taylor obtiendra environ cinq mille voix de plus que Hamlin, le candidat whig au poste de gouverneur, et que de nombreuses adhésions démocratiques passeront à Van Buren. Tout marche à merveille, et nous ne sommes pas sans espoir même du côté du Maine.

NEW-YORK.—La Convention whig de l'Etat de New-York a désigné comme candidats aux places de gouverneur et de lieutenant-gouverneur, MM. Hamilton Fish et George W. Patterson. Elle a en outre formé un ticket électoral et voté une Adresse au peuple et des résolutions.

D'une autre part, la Convention des *Barnburners*, réunie à Utica, a choisi John A. Dix comme candidat pour la place de gouverneur, et Seth M. Gates, comme candidat pour le poste de lieutenant-gouverneur. Elle a été unanime sur les résolutions qui approuvent le programme de la Convention de Buffalo.

PENNSYLVANIE.—Isaac R. Davis a refusé d'accepter la candidature que lui offraient les whigs de Philadelphie pour remplacer Joseph R. Ingersoll au Congrès. On croit que les whigs choisiront soit M. Martin McMichael, un des rédacteurs du journal le *North American*, soit James R. Chandler, ancien éditeur du *United States Gazette*.

Les *Barnburners* de la Pennsylvanie persistent dans la résolution de ne pas nommer un candidat au poste de gouverneur. Ils se réservent pour l'élection présidentielle.

WASHINGTON.—Les partisans des libres territoires ont tenu récemment des meetings à Washington. Ils se sont formés en association et se sont engagés à propager les doctrines contenues dans le programme de la Convention de Buffalo. Une constitution préparée d'avance, a été adoptée, et quarante personnes, la plupart démocrates, sont venues y apposer leurs noms.

ARRIVÉE DU STEAMER D'EUROPE.

Le télégraphe a annoncé hier matin qu'un steamer d'Europe venait d'arriver; mais nous nous apprend rien de plus. Il est à présumer que le télégraphe jouera aujourd'hui et nous donnera un sommaire des nouvelles.

NOUVELLES D'EUROPE.

Les nouvelles européennes apportées par l'*Europa* nous sont parvenues samedi matin. Nous avons emprunté à nos journaux français des détails pleins d'intérêt. Nos dernières dates de Paris sont du 31 août, mais on a reçu à Londres, au moment où le steamer allait partir, des avis d'un jour plus récente. Une correspondance parisienne adressée à un journal d'Angleterre renferme les lignes suivantes:

"Il est de soir bien informé, on prend en ce moment les mesures les plus promptes pour effectuer une intervention armée en Italie. Le général Cavaignac a reçu une longue conférence avec Lamoricière, ministre de la guerre, pour la formation d'une nouvelle armée de 75,000 hommes. Cette armée va être formée.—L'ordre a été donné à tous les soldats et à tous les officiers d'avoir à se rendre sous leurs drapeaux. Cette jeunesse va élever le chiffre de l'armée française à 500,000 hommes. On pense de plus mobiliser 300 bataillons de garde nationale et à former 18 nouveaux bataillons. De sorte que l'armée française active va être formidable et capable de soutenir une guerre cyclopéenne. L'ordre a été transmis à l'arsenal de Bourges d'envoyer immédiatement à Grenoble 5,000,000 de cartouches, 10,000 bombes, 10,000 obus, 25,000 boulets, enfin qu'un immense parc d'artillerie."

Gaussidière a été vu à Calende.

L'armée des Alpes se compose de 100,000 hommes.

Une escadre française devait se rendre à Venise pour concourir à la défense de cette ville.

Une insurrection qui avait éclaté à Lérounge a été réprimée.

On écrit de Vienne que l'Assemblée a décidé que les biens du prince de Metternich seraient confisqués.

(HAVRE.—Le brick *Haïti*, arrivé le 16 de ce mois à New-York, annonce que tout était tranquille à Portau-Prince au moment de son départ. Le président venait d'arriver dans cette dernière ville. On n'avait reçu aucune nouvelle importante de l'intérieur de l'île.

Chronique Locale.

NÉGLIGENCE COURPABLE.—François Danois, habitant la paroisse St Bernard, a fait, samedi dernier, un affidavit devant le recorder Génois, dans lequel il déclare que le 16 courant, deux cadavres d'hommes blancs sur lesquels on a remarqué des traces évidentes de meurtre, ont été retirés du fleuve. L'un d'eux paraissait âgé d'environ 40 ans, avait dans la tête une blessure produite par la décharge d'une arme à feu; l'autre, âgé d'environ 35, ans avait de nombreuses meurtrissures sur le corps et les deux pieds liés ensemble; tous deux étaient vêtus de pantalons et de vareuses en cotonnade.

M. Danois a informé le recorder que ces deux cadavres ont été retirés du fleuve et enterrés sans aucune investigation judiciaire. Les journaux des paroisses voisines ne devraient pas permettre que les corps retirés du fleuve fussent enterrés sans enquête.

JOHN SMITH.—Ce personnage qui commence à devenir célèbre dans les annales de police de nos Municipalités, a été arrêté hier, accusé d'avoir volé de l'argenterie d'une maison de la rue St Louis. Une partie des objets volés a été trouvée en sa possession.

GRAVE ASSAUT.—Le nommé Simmons qui, comme nous l'avons déjà dit, avait été arrêté pour assaut et batterie, a été examiné samedi par le recorder Genois, et envoyé devant la cour du Premier District.

EXQUIS.—Le coroner a tenu enquête samedi sur le corps d'un homme nommé John Mahoney, trouvé mort rue Conti, entre les rues Dauphine et Roman. Verdict: mort d'un accès de fièvre.

ASSAUT MEURTRIER.—George Miller et Henry Pierce, ont été arrêtés samedi soir, dans la rue Municipalité, sous la prévention d'avoir assailli avec une hache Louis Madeck. L'affaire sera examinée ce matin, devant le recorder Genois.

—Peter Dowed et Mary, sa femme, ont été conduits devant le recorder Goldin, sous l'accusation d'avoir grièvement blessé, en la battant, une femme nommée Margaret Flason. Le couple accusé a fourni un cautionnement de $500 pour garantir sa comparution rendredi prochain.

FRANCE.

Le rapport sur le nouveau projet de Constitution n'est pas encore clos la, mais M. Marrast a annoncé que le rapport et le projet seraient imprimés et distribués le 31 août. La Chambre a fixé au 4 septembre le commencement de la discussion. Elle a décidé également qu'il y aurait deux séances par jour pendant tout le temps que durerait cette discussion. La première, consacrée aux affaires courantes, aura lieu depuis onze heures du matin à une heure; la seconde, destinée à l'examen du projet de Constitution, aura lieu à l'heure ordinaire.

—La commission de Constitution a maintenu dans son nouveau projet l'article qui l'interdiction du bannissement. Toutefois on dit que la commission a substitué cette disposition à une loi, qu'une loi le rétablissement que le ministre de la guerre s'est engagé à présenter à l'Assemblée avant la dissolution du vote de cet article. L'Assemblée semble alors, avec toute confiance de cause, se prononcer pour ou contre le rétablissement.

PROTESTATION DES JOURNALISTES DE PARIS.

La suppression des onze journaux par les agents du général Cavaignac a provoqué une protestation de la part de plusieurs journalistes de Paris. En voici

PROTESTATION

"Les soussignés, au nom et pour l'honneur de la liberté de la presse qu'ils représentent ici:

"Rappelant: que le pouvoir exécutif par arrêté du 25 juin 1848, sans aucune, ni procès, ni condamnation, supprime onze journaux et ordonne l'arrêt du rédacteur en chef de l'un d'eux;

"Rappelant, que si cette violation de la liberté individuelle et de la liberté de la presse et de représentants n'a pas été alors, de la part des ecrivains de la presse parisienne, l'objet d'une protestation collective, la cause en est dans la réserve que cette impossibilité pour circonstances exceptionnelles ne se trouvait en générale;

"Rappelant, que de nouvelle exécution, sans aucune, ni procès, ni condamnation, pour obéir à l'ordre des pouvoirs et imposer au peuple, viennent de nous la règle de sa conduite et la mesure de son action;

"Rappelant, que ces lois ont été votées telles que le pouvoir les a demandées;

"Rappelant, qu'un nombre des pétitionnaires qui ont pu se trouver en suspension préventive des journaux, ou l'arrêtation préventive des écrivains;

"Rappelant enfin que la liberté de la presse est un droit imprescriptible, inaliénable et inviolable;

"Déclarent, que ces arrêtés sont une atteinte notoire par le pouvoir exécutif aux droits du souverain législatif, aux droits de l'Assemblée nationale; que un arrêté rendu même avec cette formalité préalable *le conseil des ministres entendu*, ne saurait annuler les effets et les garantis d'une loi;

"Déclarent, que ces arrêtés équivalent à la suppression de la liberté de la presse; car ces arrêtés étant purement et pour elles de suspendre un certain nombre de journaux, deviennent avec quelle facilité ils suspendront pas la, ainsi que cette loupelle il n'y a plus rien dans l'exécution le plus modéré du droit le moins suspect, ni indépendance, ni liberté;

"Déclarent, enfin, que ces arrêtés créent un régime incompréhensible et pire que celui de la censure; car, selon une définition empruntée au *National* du 5 août 1848: "*La censure mutile, mais elle n'empêche pas, mais elle ne ruine pas*."

"En conséquence:

"Ils protestent de toute l'énergie de leurs convictions et de toute la puissance de leur droit contre les arrêtés du pouvoir exécutif en vertu desquels plusieurs journaux ont été supprimés et plusieurs écrivains préventivement arrêtés."

Le 29 août, à neuf heures, la protestation qu'on vient de lire a été déposée entre les mains du général Cavaignac, président du conseil, chef du pouvoir exécutif, par les membres de l'assemblée des journalistes.

La conférence qui a duré près d'une heure, s'est terminée par ces paroles du général Cavaignac: "Je comprends les journaux dont les intérêts me paraissent un danger pour l'établissement de la République, je crois accomplir un devoir; vous, journalistes, vous faites le vôtre en protestant contre une atteinte portée à la liberté de la presse et aux droits de l'écrivain. Cette protestation est un acte qui vous honore, et je n'essaie pas compris pour la dignité de votre drapeau, que vous ne l'eussiez faite. Je l'attendais."

FAITS DIVERS.

—Il y a dans ce moment près de 25,000 appartements à louer à Paris, principalement dans les prix élevés de 1,500 fr. à 2,500 fr.

Pour le moment les mannequins, il y a trente-cinq maisons neuves achevées dans le quartier nouvelle et trente-cinq locataires, c'est-à-dire moins de un par maison.

Une union de la rue de Bâme, rapportant 3,000 fr. par an, mise en vente aux enchères publiques pour 35,000 fr., n'a pas trouvé d'enchérisseurs.

—On lit dans l'*Union*:

"Le général Cadoudal est arrivé depuis deux jours à Grenoble. Le mouvement des troupes qui composent l'armée des Alpes commence à se mettre en marche. Sur la fin du mois, 70,000 hommes seront échelonnés de Bourg et Nantua jusqu'à Briançon."

—On écrit de Grenoble:

"L'armée des Alpes a fait un mouvement. Nous sommes encombrés de troupes; toute la ligne de Bourgoin est occupée; on approche des frontières, mais le bruit de son intervention circule beaucoup, et l'on ne connaît pas tous les mouvements.

"Grenoble est sauvé force Milanais et Piémontais qui viennent demander secours.

"Chambéry, si cinq lieues d'ici, est bien calme; on attend les événements.

"Il y a un peu d'agitation dans le Midi, mais cela n'est que partiel; l'esprit est sauf bon partout, et il ne faut que de la prudence et de l'énergie à temps pour comprimer les esprits turbulens."

—On écrit de Paris au *Morning-Chronicle*:

"La langueur dans Paris souffre depuis la révolution de Février n'a pas diminué, et le nombre de nos compatriotes qui habitent cette capitale diminue chaque jour depuis l'insurrection de juin. Le nombre des Anglais a subi une nouvelle diminution considérable; mais nos concitoyens Irlandais ne paraissent pas redouter les mouvements révolutionnaires autant que les Saxons plus prudiques. Presque toutes les familles irlandaises qui résidaient à Paris avant la révolution de Février sont encore ici, et parmi les autres la famille de M. O'Gorman Mahon, membre du Parlement. M. O'Gorman lui-même est arrivé au milieu de la bataille du 24 juin, et depuis il est resté."

—La santé du général Bedeau s'améliore sensiblement. On annonce que le général doit se rendre sous peu à une maison de campagne située à Malesles et appartenant à l'un de ses aides-de-camp.

—*Le Courrier de Hâvre*, du 27, donne la nouvelle suivante:

"M. Cormenin, qui pourrait avec un zèle si philanthropique la mission qui lui a été confiée par l'Assemblée nationale, vient de rentrer au Hâvre à l'occasion du départ de l'*Utile*. Il est assuré, par lui-même, que toutes les dispositions, qui intéressent le bien-être des prisonniers, avaient été prises à bord de la frégate, et à obtenu, en leur faveur, les adoucissements compatibles avec la sûreté de la frégate et les nécessités de la surveillance.

"Transportés.—On lit dans le *Journal du Hâvre* du 29:

"Un nouveau détachement de 410 insurgés est arrivé ce matin au Hâvre par deux convois de chemin de fer. Ils ont été immédiatement transférés, sous l'escorte de la garde nationale, à bord du *Darien*.

"Un des prisonniers paraissait emporté à une vive douleur, son visage était baigné de larmes; quand il a été question de l'embarquer, dégagé momentanément des liens qui l'attachaient à ses deux compagnons d'infortune, il a cherché à se précipiter dans le bassin; un gendarme et un garde national qui se trouvaient près de lui ont heureusement prévenu cette tentative.

"Le départ du *Darien* n'est pas encore fixé que l'on sache; un nouveau détachement de 200 insurgés est attendu pour demain."

FUITE DE LOUIS BLANC.

Louis Blanc s'est décidément réfugié en Belgique. On lit dans l'*Indépendance belge*:

"Les versions les plus diverses circulaient hier soir encore à Paris sur l'arrestation, la fuite, le lieu de la retraite de MM. Louis Blanc et Caussidière.

"Toutes ces versions sont inexactes, au moins en ce qui concerne M. Louis Blanc, et nous pouvons le vérifier tous les jours sur son compte. M. L. Blanc n'a en effet, qu'il est en Belgique même qu'il est venu chercher un asile. Malheureusement une pareille aventure n'est désagréable, mais qui a été promptement réparée, l'attendait dans notre pays. M. Louis Blanc, arrivé hier à Gand, a eu reconnu par quelques personnes qui en ont donné avis à un commissaire de police. Ces agens, qui ne connaissait nullement M. Louis Blanc, a dû, pourremplir ses devoirs, lui demander ses papiers.

"Mais il parut que, dans sa précipitation à quitter Paris, M. Louis Blanc ne s'était muni de papiers d'aucune sorte, et bien que, dans l'impossibilité de constater son identité, le commissaire de police s'est cru dans l'obligation de procéder à son arrestation provisoire, comme il l'eut fait pour toute autre personne qui serait trouvée dans la même situation.

"Le gouvernement, informé de notre fait de cet incident, a immédiatement transmis l'ordre de remettre M. Louis Blanc en liberté. Cette décision ne pouvant faire l'objet d'aucun doute.

"Du moment, où, comme nous en sommes convaincus, M. Louis Blanc, comprenant lui-même qu'il dans l'obscurité de nuit ce qui pourrait être de nature soit à troubler l'ordre intérieur en Belgique, soit à inquiéter de quelque manière que ce soit un gouvernement ami, du moins, vient accidentel demeurera en la Belgique une hospitalité qu'elle n'a jamais refusée à un réfugié politique, il n'y aura pas de quelque manière tenir une arrestation provisoire, exécutée seulement en vertu de mesures générales de police.

"On prétend, au surplus, que M. Louis Blanc n'est pas dans le dessein d'entreprendre de longues courses en Belgique et de se rendre en Angleterre.

"Un journal qui ne publie que M. Louis Blanc, dans une lettre datée de Gand, dit que M. Louis Blanc a pu, en effet, se rendre en Angleterre.

"Les noms de l'organisateur du travail et de France sont Jean-Joseph-Louis Blanc. Il a fait demander hier pour à du libraire de cette ville le roman de *Monte Cristo* d'Alexandre Dumas, à la lecture duquel il doit vouloir passer le reste du temps.

"Nous apprenons que plusieurs membres du barreau se sont rendus ce matin auprès de M. Louis Blanc, afin de le mettre à sa disposition pour le cas où il aurait besoin de leur ministère."

Liverpool, ce septembre 1848.

Depuis le départ du dernier steamer, il s'est fait beaucoup de représentations dans les colonies, tant par les filatures que par les exportateurs. L'amélioration dans les demandes, qui se fait sentir aux qualités ordinaires et moyennes, doit être attribuée à un changement favorable dans la température et l'air, intervenu jusqu'au 1 mois prochain entre la France et le Danemark. Néanmoins, les demandes n'ont pas tout bénéficié les prix, l'abondance d'une forte récolte en Amérique a seul arrêté tout élan. Le cours du fil d'urbans est cédé 4 à 5 p. 100 depuis 14 j. et le fair Orleans 1/4 à 1/2